vraiment apostolique et de perfectionner, continuellement, les méthodes du travail des missions.

Afin que ces saintes entreprises soient couronnées d'un plein succès, il vous donne sa bénédiction — à vous, Révérend Père, au Rédacteur en chef et aux collaborateurs du « *Paulus* » et à tous les membres de la Conférence.

Volontiers, je profite de l'occasion pour vous exprimer mes sentiments de profonde estime ; et je reste de Votre *Paternité le dévoué en Notre-Seigneur.*

Pierre Cardinal GASPARRI.

9. — La Maman des Missionnaires du Canada.

Les journaux du Canada nous apprennent que, le mardi 8 février dernier, Madame *Saint-Denis* rendait sa belle âme à DIEU, après six semaines de préparation immédiate, toute de confiance en DIEU, et avec toute sa lucidité d'esprit.

Madame Saint-Denis était surtout connue, depuis plus de quarante ans, par son dévouement aux Missions du *Nord-Ouest. Tous les Vicaires Apostoliques, tous les* Évêques Oblats, — depuis Mgr GRANDIN, Mgr PASCAL, Mgr LANGEVIN, Mgr CHARLEBOIS — l'appelaient du beau nom de *Maman des Missionnaires.* Sa sœur, Mademoiselle Côté, qui lui survit, la secondait de bien grand cœur.

— « Je ne sais pas », écrit Mgr TURQUETIL, « s'il y a un autel ou une sacristie, dans le Nord-Ouest, qui ne lui doivent quelque linge sacré, qu'elle confectionnait et brodait de ses mains. »

Depuis 1912, les deux sœurs avaient, plus spécialement, adopté la Mission des Esquimaux de la Baie d'Hudson et son fondateur.

Madame Saint-Denis avait créé, à Lachine, tout un *mouvement en faveur des Missions. L'âge se faisant sentir,* elle n'en abandonna la direction qu'après s'être assuré le concours dévoué d'une âme généreuse qui lui succéderait.

Retirée à Ville-La-Salle, elle sut créer, là encore, un

beau courant de sympathie et de générosité envers les Missions esquimaudes.

Les Missionnaires Oblats de MARIE Immaculée avaient déjà témoigné leur reconnaissance, en obtenant, pour la bonne Maman des Missionnaires, la faveur de la chapelle privée. C'était son bonheur.

— « Comme le Bon DIEU est bon », répétait-elle ; « depuis deux ans, malgré mes infirmités, je n'ai pas manqué, une seule fois, la Sainte Communion. »

Avant de mourir, elle exprima le désir que son service funèbre fût célébré par Mgr TURQUETIL, Apôtre des Esquimaux... Son désir a été exaucé...

Nos amis prieront pour elle..., — et d'autres *Mamans de Missionnaires* se lèveront..., tendant leurs bras, ouvrant leur cœur à de nouveaux enfants.

10. — Missions indiennes de la Baie James.

Depuis la fondation de Wénisk, écrit un de nos Missionnaires Oblats canadiens, le désir de visiter la vaste région, qu'on a osé me confier, m'a tenu au large.

J'arrive de Severn. Mes missions d'été sont terminées ; et, comme je prévois qu'il y aura un courrier bientôt, je m'octroie le plaisir de vous adresser quelques mots.

Wénisk est une jolie petite Mission, à 500 milles au nord-ouest d'Albany. Les Indiens y sont tous catholiques. Ce sont des gens simples, qui ont peu d'idées en tête mais qui ont une foi à transporter les montagnes.

A Severn, il n'y a qu'une quinzaine de familles, toutes protestantes et particulièrement ignorantes. L'un de ses membres me disait, l'hiver dernier :

— « Quelquefois, je m'assieds et je pense ; mais souvent, je ne fais que m'asseoir. »

Au Lac La Truite, à 300 milles au nord de Severn, il y a sept à huit cents Indiens, qui n'ont jamais vu le prêtre. Bien qu'un ministre ait fait quelques apparitions dans ces parages, on peut dire que ces gens sont encore païens. Je vais tâcher d'aller les voir, le plus tôt possible.

C'était mon premier voyage à Severn. Je n'ai fait qu'y